

Vaud

Diversification de l'agriculture: Des milliers d'oliviers seront plantés dans le Chablais

Trois agriculteurs et un pépiniériste chablaisiens se sont associés pour diversifier l'agriculture de leur région. À terme, 10'000 oliviers seront cultivés.

Fabien Eckert

Les oliviers pourraient bien se plaire dans le climat du Chablais (image prétexte).

D'ici à quelques années, le paysage du Chablais pourrait bien ressembler à celui du bassin méditerranéen. En effet, trois agriculteurs ainsi qu'un pépiniériste chablaisiens se sont associés pour planter jusqu'à 10'000 oliviers. Ils seront cultivés entre Rennaz et Ollon, en passant par Aigle et Saint-Triphon, d'après une information de Radio Chablais.

«D'ici à cinq ans, les producteurs ambitionnent de récolter suffisamment d'olives pour presser leurs premiers litres et fournir les épiceries fines. Grâce au changement climatique, l'olivier s'acclimate désormais très bien sous nos latitudes et permet aux agriculteurs de diversifier leurs productions», écrit la radio locale sur son site.

«L'idée de l'olive, c'est un projet rassurant. Ça permet aux agriculteurs d'avoir une vision pour le futur. Ils savent que leur investissement sera rentable à long terme», a dit Urbain Girod, directeur de la Pépinière Girod, interrogé par la radio. Pour lui, «le monde de l'agriculture a toujours été habitué à travailler, à avoir une vision sur plusieurs générations». Et d'ajouter qu'à terme, d'ici quinze ou vingt ans, la vue de ces milliers d'oliviers aura quelque chose d'«esthétique».

La diversification aussi chez les vignerons?

Dans le contexte du marché du vin de plus en plus tendu, il est légitime de se poser la question si des vignerons seraient également intéressés par une telle démarche. Philippe Gex, viticulteur et président d'Yvorne Grandeur Nature, tempère auprès de Radio Chablais: «S'il y a des vignobles dont le rendement viticole est tombé si bas qu'il faut envisager d'autres solutions, je crois que c'est possible. Mais pas partout et pas dans toute la Suisse. Il y a des régions qui marchent très bien, comme les vignobles du Nord-Vaudois, du Vully».

Pour le directeur du Domaine Pierre Latine, «avant de songer à arracher de la vigne pour planter Dieu sait quelle espèce, il y a d'autres pistes à envisager». Pour lui, il ne faut «surtout pas surréagir» face à la situation, mais dresser un «état des lieux».

Radio Chablais précise encore que l'Association des producteurs d'huile d'olive suisse a été créée récemment, en septembre dernier. Elle réunit une cinquantaine de membres, dont les trois agriculteurs du Chablais. Ils aimeraient, pourquoi pas, à terme, «développer un label d'Appellation d'origine contrôlée».